

Tardi

un auteur de bande dessinée face à la
Première Guerre Mondiale



Mon nom est Jean DESBOIS.
J'appartiens à la 3^e Compagnie qui va
monter à l'assaut dès que l'artillerie aura cessé
son tir. Nous franchirons le rebord de la tranchée et
nous serons à découvert, exposés aux balles des
mitrailleuses allemandes. Hier et avant-hier, il a été
impossible d'avancer nous aurons dû regagner nos positions



Jacques Tardi

Né en 1946, Jacques Tardi a passé son enfance dans l'Allemagne occupée, où son père est militaire de carrière. Étudiant à l'École des beaux-arts de Lyon, puis aux Arts décoratifs de Paris, il fait ses débuts de dessinateur en 1969, dans l'hebdomadaire *Pilote*. En 1976, il rejoint le mensuel (*À Suivre*) et publie le premier album des « Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec » chez Casterman. À partir de 1981, il adapte des romans de Léo Malet et de Louis-Ferdinand Céline. Les atrocités de la guerre de 1914-1918, dont le récit a hanté sa jeunesse, sont l'un de ses thèmes d'inspiration majeurs : en 1993 paraît *C'était la guerre des tranchées*, suivi, quelques années plus tard, de l'adaptation du roman de Didier Daeninckx *Le der des ders*. Plus

récemment, Tardi s'est intéressé à une autre période tout aussi sanglante de l'histoire française : la Commune de Paris. En 2001, il publie le premier des quatre volumes du *Cri du peuple*, adapté du roman de Jean Vautrin.



Un regard sur le passé

La Première Guerre mondiale 1914-1918



C'était la guerre des tranchées (Casterman, 1993),



> Pourquoi Tardi un dessinateur de BD de la fin du XXème siècle s'intéresse à la Première Guerre mondiale ?

> Comment Tardi raconte-t-il la guerre ?

> Quel est le message transmis par son œuvre ?

Comprendre les motivations de l'auteur



Question : « La réalité dont vous parlez, c'est la réalité du quotidien des soldats, de leur vie « ordinaire ». Et c'est ce quotidien qui, depuis le début, vous pose question...

Tardi : *Exactement. Comment les mecs ont-ils pu subir et vivre ces événements ? De quelle manière précise tout cela a-t-il fonctionné ? À Craonne par exemple : un sol marécageux, une forêt humide, un univers rempli de flote. Mais comment, comment ces types s'y prenaient-ils pour parvenir à creuser des trous, des abris, des tranchées dans un endroit pareil ? Ou bien : qu'est ce qui peut bien passer par la tête d'un type dans sa tranchée, qui fait le guet derrière ses sacs de terre pendant des heures, des jours et des semaines en attendant chaque seconde que le ciel lui dégringole sur la tête ? On est loin, très loin du fait d'armes, mais c'est ce genre de situation qui m'intéresse. Essayer d'imaginer, d'approcher au plus près, même de façon très fugace, cette réalité-là. Avec en permanence, à l'arrière-plan, cette interrogation personnelle et lancinante : qu'aurais-tu fait, toi, face à cette merde ? »*

Décire l'oeuvre de Tardi : C'était la guerre des tranchées



Une histoire de la guerre.....

LECERF avançait avec précaution dans le no man's land. Le secteur était calme, ce jour-là.

Ses camarades de section entendirent la détonation et le virent tomber.

LAFONT connaissait bien LECERF... C'était son ami, de la même classe que lui, tous deux parisiens, tous deux ouvriers typographes à Montreuil. LAFONT s'assis dans le boue du boyau et essaya de se remémorer comment tout ça avait commencé pour lui.

La journée avait été lourde et chaude. Des rumeurs alarmantes circulaient, des rumeurs de guerre, peut-être, là-bas, à l'Est... Cette histoire d'archiduc, à Sarajevo, assassiné un mois plus tôt. Tout aurait pu continuer comme par le passé, mais nous étions le 2 août 1914... un dimanche.

Dans une rue, des gens étaient allongés au pied d'un mur. Ils étaient surexcités et parlaient entre eux. Sur le mur, une affiche collée de fraîche date. On gesticulait, on s'interpellait, on commentait l'affiche...

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER
ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Soudain, le monde s'écrasa autour de moi.

.....constituée de récits isolés



Les choix artistiques

Tardi trois bandes (ou «strips») par planche

Tardi a choisi le noir et blanc pur

Souligner la violence des images, l'omniprésence du sordide

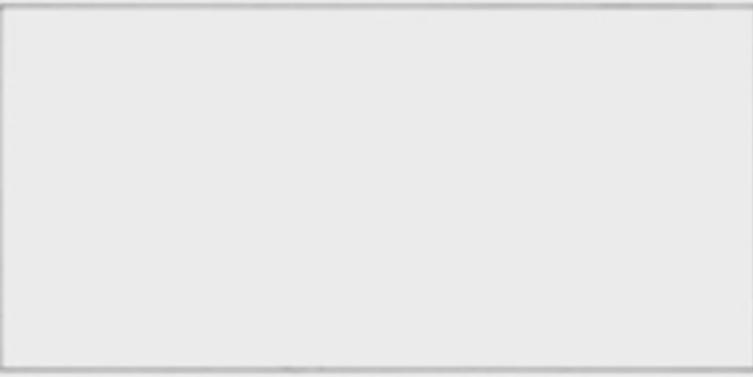
Une construction quasiment cinématographique

La dramatisation du récit et des images



une planche : page entière de B.D., composée de plusieurs bandes.

Le choix d'un réalisme extrême : une reconstitution de la guerre ?



Un partenariat avec un historien



JEAN-PIERRE VERNEY, 62 ans, habitant depuis 1985 à Varennes-Jarcy, est un spécialiste de la Grande Guerre. « C'est ce que l'on dit », souffle-t-il avec modestie. Il a passé sa vie à collectionner armes, costumes et objets du quotidien des poilus ou des soldats allemands. Aujourd'hui sort « Putain de guerre », un ouvrage de Tardi, avec lequel il collabore depuis trente ans.

Dans ce livre, les planches de bandes dessinées, relatant le quotidien des soldats, alternent avec des textes écrits par Jean-Pierre Verney, qui murmure, ne se déparant jamais de son humilité :

« Mon ami Tardi m'a fait un beau cadeau. » Pourtant, sans lui, certains ouvrages du dessinateur, d'« Adèle Blanc-Sec » à « C'était la guerre des tranchées », n'auraient jamais eu cette infinie précision du détail. « Quand il veut dessiner un masque à gaz, je lui en apporte un », explique Verney, piochant dans sa collection de dizaines de milliers d'objets, qui vont d'ailleurs servir au futur musée de la Grande Guerre de Meaux, où il se trouvait hier.

Il a écrit plus de dix livres sur le sujet

Sa grand-mère, allemande, lui racontait la guerre quand il était petit. Depuis, il y consacre sa vie. Il a écrit plus de dix livres sur le sujet, travaillé avec la direction de la mémoire du ministère de la Défense, conseillé Jean-Pierre Jeunet pour le film « Un long dimanche de fiançailles »... « En travaillant sur cette période, je suis en contact direct avec la mort, l'absurde, la bêtise, l'héroïsme... C'est très éprouvant. J'ai beaucoup de tendresse pour les soldats, des deux côtés du champ de bataille », conclut-il.

<http://www.leparisien.fr/varennes-jarcy-91480/jean-pierre-verney-a-consacre-sa-vie-a-cette-putain-de-guerre-12-11-2008-307328.php>

Inspiration dans les oeuvres des peintres qui ont dénoncé la guerre



Otto
Dix

Une œuvre liée à son histoire familiale : un travail de mémoire de la 1ère Guerre mondiale

L'histoire de son grand-père



Tardi, un artiste engagé ?



Mettre en avant l'émotion et de la compassion.
un travail de documentation et sa collaboration avec un historien
Tardi réalise une oeuvre personnelle liée à son histoire familiale.